



SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. CONSÉQUENCES DES ÉLECTIONS. LEÇON DE JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. COMMUNICATIONS. SOCIÉTÉ SAINT-ÉLIZABETH. LE MEURTRE DE BULSTRODE. LES MEURTRES DE LUCAN. SEPTIC. TRUQUÉ-LAFITTE. COURRIER DE HOLL. A TRAVERS OTTAWA. FERRILLON—LA ROUTE DE L'ANNE. Raoul de Nohay. MAJESTÉS D'OTTAWA. MAJESTÉS ÉTRANGÈRES.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Les affaires parlementaires vont marcher rondement d'ici à la fin de la session. Dorénavant la Chambre siégera tous les samedis, et les lundis seront considérés comme étant des jours du gouvernement. On croit que le massacre des innocents commencera la semaine prochaine.

Dans son discours sur le tarif, M. Ryan, l'un des députés de Montréal, a affirmé que les manufacturiers donnaient de l'emploi cette année à quatre ou cinq mille personnes de plus que l'année dernière. Les ateliers du Grand-Tronc seuls ont fabriqué dans le cours de l'année vingt locomotives que cette compagnie importait autrefois des États-Unis et qui représentent, à \$10,000 chacune, une somme de \$200,000 qui a été dépensée dans le pays. Voilà un exemple tangible des avantages de la protection.

Le débat sur le tarif est clos. Il était trois heures, ce matin, quand l'éloquence parlementaire a tari sur ce sujet. M. Anglin seul a péroré plus de trois heures durant. Il a été suivi par M. Mills qui a fallu parler aussi longtemps;—si l'on en juge par le flot de paroles, ses discours doivent avoir un mérite extraordinaire. C'était malheureusement une série non interrompue de redites auxquelles la Chambre a prêté fort peu d'attention.

Le débat s'est terminé par une passe-d'armes entre MM. Tilley et Cartwright. Le ministre des finances a profité de l'occasion pour réfuter de la façon la plus positive l'assertion des chefs libéraux, qu'il a dû sans cesse l'inspérer des conseils de sir A. T. Galt pour élaborer le tarif actuel. La chose serait elle vraie, cependant, qu'elle ne serait nullement représentative, car dans une question de ce genre, qui met en jeu les plus graves intérêts du pays, on ne pouvait trop se consulter avec les hommes les plus compétents pour arrêter la plus sage mesure possible.—Je n'ai consulté sir A. T. Galt, a dit le ministre des finances, que lorsqu'il s'est agi d'imposer le vin, sa mission en France et en Espagne le mettant en demeure de nous renseigner mieux que personne sur ce point.

L'opposition qui voudrait faire passer sir Leonard Tilley pour un incapable, n'a guère paru goûter cette dénégation formelle, qui détruit l'une de ses assertions favorites. Cette accusation d'incapacité ne produit pas même d'effet, au reste, sur les députés libéraux, car l'opinion générale est que sir Leonard Tilley a fait preuve d'une habileté remarquable dans la préparation de ce tarif, et dans toutes les discussions qu'il a occasionnées en Chambre. Il a raison d'être fier du résultat obtenu qui l'a grandi dans l'estime publique.

CONSÉQUENCES DES ÉLECTIONS

Lord Beaconsfield n'est pas encore descendu du pouvoir, et déjà les conséquences de sa défaite commencent à se faire sentir. C'est au dehors surtout que ces conséquences seront importantes. C'est sur la politique extérieure de l'Angleterre que s'est engagée la lutte entre les deux partis.

Les successeurs de lord Beaconsfield doivent regretter les engagements qu'ils ont pris et les excès que l'ambition et la soif du pouvoir leur ont fait commettre dans l'opposition, seront tenus de remplir leur programme jusqu'à un certain point et de mettre de côté celui de leurs adversaires.

En prévision du changement qui va se produire dans la politique anglaise en Asie, lord Lytton, vice-roi des Indes, annonce déjà qu'il va donner sa démission. Lord Lytton s'était identifié avec les vues du cabinet actuel relativement aux affaires de l'Afghanistan. Il passe même pour avoir inspiré en partie ces vues à lord Beaconsfield. Or, on sait comme cette politique a été critiquée et condamnée par M. Gladstone et ses adeptes, dans les journaux politiques et à la Chambre même. Il y a donc tout lieu de supposer que les affaires

ont pris une autre tournure en Asie, et la détermination de lord Lytton ne surprendra personne. Le vice-roi ne pourrait, sans inconvénient pour sa dignité, servir sous les nouveaux maîtres et pour la nouvelle cause qui viennent de triompher dans les élections. La position n'est plus tenable pour lui.

Au point de vue des intérêts anglais et du prestige de la couronne britannique, on ne peut s'empêcher de regretter que lord Beaconsfield n'ait pas eu le loisir d'achever l'édifice qu'il était en train d'élever à la puissance anglaise en Asie. L'Afghanistan soumis allait être discipliné et démêtré. La Perse agrandie aux dépens de nos voisins, et par la faveur de la politique britannique, entrait dans l'orbite anglaise et devenait une barrière que l'Angleterre aurait opposée aux empiétements de la Russie. Il était de plus question d'organiser un état indépendant et vassal au nord de l'Afghanistan, ce qui aurait complété la ligne de défense de l'empire des Indes. Quelques années encore, un ajournement de la défaite conservatrice aux prochaines élections, et tout cela eût été accompli. Aussi, on comprend les réjouissances de la Russie en présence du triomphe libéral. Les élections qui viennent de se faire valent mieux, au point de vue russe, que toute une série de victoires par les armes et que toutes les défaites que les Anglais eussent pu subir en Afghanistan. C'est comme si l'on faisait table rase du travail accompli et des succès obtenus en Asie depuis deux ans par l'armée britannique.

L'Angleterre est le seul pays où la politique extérieure dépend ainsi du caprice électoral, tout comme la moindre question municipale. Ailleurs, il n'est pas une nation qui ne tienne, quelles que soient ses divisions intérieures, à paraître unie, à tenir une conduite ferme et persévérante en face de l'étranger. En Angleterre, au contraire, tout change avec les cabinets. L'Angleterre de demain sera tout l'opposé de celle d'hier, non-seulement à l'intérieur, mais encore et surtout à l'extérieur. C'est un état de choses qui n'est pas de nature à maintenir le crédit de la Grande-Bretagne aux yeux du monde, et il semble que les partis, au lieu de concentrer leurs efforts sur la politique étrangère du gouvernement, devraient plutôt, en pratique, renoncer à ce qui est possible à faire la lutte sur ce point, dans l'intérêt du pays.

Après les affaires de routine, Sir John Macdonald fait motion que jusqu'à la fin de la session les mesures du gouvernement aient la préséance le lundi.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

sement d'un parc international à Niagara. Hier soir, M. Plomb, M.P., a donné un grand banquet en l'honneur de députés américains, auquel plusieurs ministres étaient aussi présents.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la nomination dans le comté de Châteauguay. MM. Laberge et Helton sont les seuls candidats. Plusieurs députés sont partis, hier, pour aller parler de la nomination: MM. Trudel, Lanier, Scriver, Ives, Daoust, Bergeron, etc. Les amis du Dr Laberge sont très confiants dans le succès de sa candidature.

Une dépêche de Londres annonce que lord et lady Dufferin, accompagnés de plusieurs personnes, étaient à chasser, ces jours derniers, dans une forêt aux environs de Saint-Petersbourg, lorsqu'un ours, caché dans un épaix fourré, s'élança tout à coup sur lady Dufferin, et l'aurait infailliblement dévorée sans l'assistance de lord Hamilton, attaché à l'ambassade, qui parvint à abattre la bête furieuse à coups de revolver.

Nous insérons dans une autre colonne une correspondance de M. Bouchard, rédacteur de l'Éclair, se plaignant de l'appréciation qu'il nous est arrivé de publier récemment à l'égard de ce journal. S'il est vrai, comme il l'affirme, qu'en abandonnant le parti libéral pour entrer dans nos rangs il "a agi avec une entière indépendance et une honnêteté parfaite," nous lui avons certainement fait une injustice que nous voulons bien réparer. Nous ne saurions approuver un changement de parti qu'autant qu'il est animé par la conviction et par des raisons d'intérêt public. Autrement on finira par persuader le peuple que l'on ne combat pas pour des principes mais pour les avantages du pouvoir. M. Bouchard nous apprend que son journal n'est pas mort, comme on l'a dit, et qu'il reprendra bientôt sa publication.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Sir Albert Smith—Si la question a besoin d'être de nouveau considérée, pourquoi ne pas discuter simplement le bill au comité des chemins de fer? M. Casey—Le bill peut être aussi bien discuté au comité général que devant le comité des chemins de fer.

Après quelque discussion le bill est renvoyé au comité des chemins de fer.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

M. Haggart demande que le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley" soit pris en considération ce soir, ou à la séance de lundi—Motion adoptée.

M. Anglin reprend le débat sur le tarif. Il demande quel a été le chiffre des recettes pour le mois de mars.

prix des étoffes s'augmentent. La politique nationale promettrait l'augmentation du prix des produits de ferme et cependant jamais le beurre et le fromage ne se sont vendus aussi bon marché. Les prix sont réglés par la loi de la production et de la demande, aucun acte de parlement ne peut les changer. La prospérité que l'on constate aujourd'hui est due à l'abondance des moissons au Canada et à la grande demande des céréales venues des différents pays de l'Europe. La consommation du pays a diminué sensiblement et il s'en faut que le marché soit aussi bon qu'il y a trois ans.

GRANDE VENTE

Motion faite pour que la chambre se forme en comité sur le bill relatif au chemin de fer de "Credit Valley".

M. Mackenzie—Il est contre les "très établis de prendre en considération un bill soumis au comité des chemins de fer, pour lui faire subir des amendements.

M. Haggart—Il ne s'agit que de changer la phraseologie du bill.

M. Langervit—Le précédent est mauvais; il serait préférable que le bill soit déferé de nouveau au comité des chemins de fer.

M. Boulbe—Les chemins de fer constitués en vertu d'une loi provinciale ne doivent pas posséder le pouvoir de s'adresser au parlement fédéral pour des lois affectant les chemins de fer.

M. Langervit—Le précédent est mauvais; il serait préférable que le bill soit déferé de nouveau au comité des chemins de fer.

M. Boulbe—Les chemins de fer constitués en vertu d'une loi provinciale ne doivent pas posséder le pouvoir de s'adresser au parlement fédéral pour des lois affectant les chemins de fer.

M. Langervit—Le précédent est mauvais; il serait préférable que le bill soit déferé de nouveau au comité des chemins de fer.

M. Boulbe—Les chemins de fer constitués en vertu d'une loi provinciale ne doivent pas posséder le pouvoir de s'adresser au parlement fédéral pour des lois affectant les chemins de fer.

M. Langervit—Le précédent est mauvais; il serait préférable que le bill soit déferé de nouveau au comité des chemins de fer.

M. Boulbe—Les chemins de fer constitués en vertu d'une loi provinciale ne doivent pas posséder le pouvoir de s'adresser au parlement fédéral pour des lois affectant les chemins de fer.

M. Langervit—Le précédent est mauvais; il serait préférable que le bill soit déferé de nouveau au comité des chemins de fer.

M. Boulbe—Les chemins de fer constitués en vertu d'une loi provinciale ne doivent pas posséder le pouvoir de s'adresser au parlement fédéral pour des lois affectant les chemins de fer.

M. Langervit—Le précédent est mauvais; il serait préférable que le bill soit déferé de nouveau au comité des chemins de fer.

employant cent ouvriers chacune. Il termine en discutant les chiffres donnés par l'honorable ministre des finances, au sujet du prix du sucre, depuis l'application du nouveau tarif.

Sir Leonard Tilley—L'honorable député de Huron Centre choisit bien son temps pour faire l'éloge de son administration. Il ne doit pas ignorer un fait qui est reconnu par les conservateurs et les réformistes, que la défaite du gouvernement est due à sa mauvaise gestion. Si l'honorable préopinant s'était trouvé en chambre, lorsque j'ai prononcé mon discours, il aurait pu se convaincre que je n'ai pas oublié un seul item et qu'en m'appuyant sur des chiffres j'ai clairement montré la raison de l'augmentation des dépenses, de 1867 à 1879, qui ont la accrue taxe de \$1 par tête.

Il est faux que l'ancien gouvernement ait eu à dépenser \$30,000,000 pour des canaux dont la construction avait été décidée par l'administration précédente. Il est vrai que le gouvernement conservateur, avant de perdre le pouvoir, avait accordé certains contrats, mais on doit se rappeler que pour la plupart, ils ont été annulés par le cabinet qui l'a succédé. Le gouvernement libéral aurait pu économiser beaucoup pour les canaux; leur construction n'était pas pour lui une obligation comme l'était pour l'administration précédente, la construction du chemin de fer Intercolonial, qui était une des conditions de l'union.

Il est impossible de nier les heureux résultats déjà produits par la politique nationale; les recettes de la douane augmentent graduellement et de toutes parts l'industrie se réveille. Les résultats du droit sur le sucre se sont fait sentir plus particulièrement à Montréal, mais comme les raffinerie s'établissent sur différents points du Canada, ses bons effets se répandront plus généralement.

L'honorable ministre des finances passe en revue les différents articles de la politique nationale et cite des chiffres officiels pour montrer les résultats produits jusqu'ici par la protection.

Après quelques remarques de M. Burpee (Saint-Jean), M. Mackenzie dit que le tarif était oppressif, qu'il favorisait le monopole et qu'il n'avait nullement développé les manufactures.

La chambre se forme alors en comité et rapporte les résolutions. La chambre s'ajourne à 3.30 a. m.

COMMUNICATIONS

"L'ÉCLAIREUR" M. V. Éditeur de "Canada," Dans votre numéro du 3 avril vous dites: "Les ateliers du journal l'Éclairer sont fermés. En dépit des efforts de ses propriétaires, ce journal est passé de vie à trépas. Il a cessé de paraître. Nous ne saurions regretter sa perte. Il est passé dans nos ans à la dernière heure évidemment pour des motifs sordides, après avoir été le témoin de nos idées libérales, des idées moins soutenables. Aussi nous ne saurions admirer pareille manière d'agir; elle ne peut qu'avoir un effet démoralisateur sur le peuple."

Vous vous hâtez un peu trop, M. l'Éditeur, d'annoncer la mort de l'Éclairer. Ce journal n'est que temporairement suspendu, et j'ai tout lieu de croire qu'il reparaitra la semaine prochaine sous son ancienne direction.

Quant aux motifs sordides que vous attribuez à la suspension de ce journal, et à encore ici trop de précipitation dans l'expression de votre opinion.

Si vous consultez à ce sujet aucun des chefs conservateurs avec qui nous sommes en rapport, vous apprendrez d'eux que j'ai agi avec une entière indépendance et une honnêteté parfaite, n'attendant aucune récompense de la part de personne. Je ne vois pas qu'une telle conduite puisse avoir un effet démoralisateur sur le peuple.

Savez-vous qu'est-ce qui démoralise surtout ce dernier? C'est le spectacle de l'homme politique qui se vend lâchement en sacrifiant ses principes. Or, telle n'est pas ma position.

Dans un autre numéro, le Canada avance une autre inexactitude à l'adresse de l'Éclairer. Vous dites: "La prose de M. Langelier qui alléguait si longtemps cet ingrât 'Éclairer,' etc."

Eh bien, M. Langelier a peut-être donné à l'Éclairer sept à huit articles dans l'espace de deux ans, et aucune autre main étrangère n'a contribué à sa rédaction.

J'espère, M. l'Éditeur, que vous voudrez bien publier ces rectifications en attendant que je puisse me défendre contre les attaques des journaux dans mon propre journal.

Tout à vous, Jos. BOUCHARD, Rédacteur de l'Éclairer. M. le Rédacteur. A l'occasion de la Saint-Jean Baptiste, qui cette année doit se célébrer avec une pompe extraordinaire, permettez-moi de dire qu'il serait à souhaiter que nos collègues canadiens fissent leurs établissements à temps pour permettre aux jeunes étudiants de prendre part à cette fête nationale. On le sait, à cet âge, le cœur est plein de patriotisme qui a besoin des grands événements pour se développer et se diriger. Nous, Canadiens, nous sommes tous des frères qui devons nous tendre la main sur le chemin si difficile que nous avons à parcourir. Ne négligeons pas l'occasion de réchauffer le patriotisme de la jeunesse instruite qui est appelée à faire l'avenir de notre patrie. Faisent messieurs les directeurs de collège prendre la chose en considération, eux qui comprennent si bien que leur mission n'est pas seulement de former les jeunes gens aux sciences et à la vertu, mais encore d'en faire de vrais patriotes. JEAN-BAPTISTE.

SOCIÉTÉ SAINT-ÉLIZABETH

La société Sainte-Elizabeth de la paroisse de Notre-Dame a terminé ses séances de couture la semaine dernière: elles étaient ouvertes depuis le mois de septembre. Sa Grande Mgr d'Ottawa a bien voulu, le matin, offrir le Saint-Sacrifice auquel assistaient grand nombre de membres des deux sociétés, irlandaise et française.

Dans l'après-midi eut lieu une nombreuse assemblée pour procéder aux élections et à l'audition des comptes. Madame S. Léger, qui occupe la charge de présidente depuis quelques années, a été réélue à l'unanimité; Mme S. Boucher, réélue vice-présidente, et Mlle O. Rochon, nommée secrétaire-trésorière.

Madame S. Léger méritait à juste titre d'être réélue présidente, car elle montre un grand dévouement pour cette œuvre à laquelle elle s'est pour ainsi dire identifiée. Elle ne recule devant aucun des sacrifices nombreux que demande cette charge difficile. Disons aussi que les membres de cette société ont travaillé cette année avec un ardeur infatigable; à chaque réunion la salle était comble. Elles ont fait une somme de bien plus considérable que l'année dernière.

Par le rapport que le secrétaire-trésorière a soumis à l'assemblée on constate que le montant de l'argent recueilli de part et d'autre s'élevait à \$403.51. En outre, un bon nombre d'habilements ont été donnés à la société par des personnes charitables.

La société a distribué à 148 pauvres les effets suivants: 91 paires de bottins; 13 paires de bas; 10 paires de chaques; 50 paires de pantalons; 2 couvertures de laine; 41 surtouts; 86 chemises; 57 robes; 4 vestes; 29 suspens; 22 tabliers; 2 layettes; 2 gilets; 1 casque.

Éspérons que cette société de bienfaisance continuera à devenir de plus en plus florissante et qu'elle sera en état, l'année prochaine, de répondre aux nombreuses demandes qui lui sont faites.

LE MEURTRE DE BULSTRODE

Après de patientes recherches, le grand comble Bissonecotte, qui était revenu depuis quelques jours sur le théâtre du crime, a pu reconnaître l'horrible tragédie dont nos lecteurs connaissent les principaux détails. Il a voulu se rendre compte, heure par heure, des faits et gestes du prisonnier, dans la journée du meurtre, et ce dernier voyant qu'il lui était impossible de trouver un alibi pour le moment du crime, a fini par faire des aveux complets. Sa confession, qui a été écrite sous sa dictée, devant un magistrat, a été envoyée aux autorités.

Lapointe est âgé de 19 ans seulement. Comme nous l'avons dit, il jouissait de l'estime générale; aussi ses aveux ont-ils consterné le village.

LES MEURTRES DE LUCAN

On télégraphie de London en date d'hier: Le grand jury est entré en cour ce matin et a déclaré qu'il avait matière à procès dans les causes de tous les prisonniers arrêtés sous prévention d'avoir pris part au meurtre de la famille Donnelly et à l'incendie de sa maison. Il est probable qu'une motion sera présentée, demain, au tribunal, demandant que le procès s'instruise soit à Brantford, soit à Welland, mais la défense s'opposera fortement à cette prétention.

James Carroll, un des principaux inculpés, qui a été sujet hier à une crise nerveuse, est à l'infirmerie de la prison; son état, sans être grave, ne lui permet pas de quitter le lit.

Le jeune O'Connor, qui est jusqu'à présent le témoin le plus important de la poursuite, demeure avec son père et sa mère, dans une maison voisine du poste de police; il est gardé à vue par un agent.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour les printemps sont belles. Ces chapeaux sont bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE DE MARCHANDISES Nouvelles et de Goût

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880. FERRONNERIE

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

SERVICE A THÉ

EN PORCELAINE, (44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks

BEAUX CHAPEAUX!

DE FEUTRE!

POUR 50 et 75 cents

H. L. COTE,

128 Rue Rideau Pres de la rue Nicholas

HOTEL MONTREAL

TENU PAR MICHEL COALLIER alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

1880 Fêtes de Pâques!

M. LAUR. DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Le remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc.

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

FERRONNERIE

POUR LA Ferronnerie à bon marché ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

NOUVEAUTÉS  
NOUVEAUTÉS !!

Rubans, Pompadour

Ettoiles à Robes, Pompadour

SOIE, BROQUETTE, Dans toutes les Nouvelles Manches

Kearns & Ryan Nos. 95 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉTATS-UNIS

Extension-Crime-Incendie

Los Angeles, 9.—Le nègre qui a assassiné Samuel Robinson a été pendu ce matin.

Posdam, 9.—Hier un incendie a détruit la scierie du "Roquet River Lumber Co." Pertes \$40,000. Ce sinistre prive momentanément de travail 1,500 ouvriers.

Reading, Pa., 9.—George Marks, aubergiste, a confessé à son lit de mort que, de complicité avec un de ses voisins nommé Weider, il avait tué un colporteur à la suite d'une querelle de jeu.

AMÉRIQUE CENTRALE

La guerre chilo-péruvienne.

New-York, 9.—Le dernier courrier apporte les nouvelles suivantes : On dit que Satomayor, ministre de la guerre du Chili, a été de quatre régiments, a voulu surprendre les Péruviens près de Miquega, mais qu'il est tombé lui-même dans une embuscade ; un des régiments a été taillé en pièces. Les pertes ont été de 1,300 hommes.

Dans l'engagement qui a eu lieu devant Arica, le 27 février, le cuirassé chilien *Huescar* a eu beaucoup à souffrir ; son capitaine, deux de ses principaux officiers et 23 soldats ont été tués. Un autre cuirassé chilien a bombardé Arica ; les bombes ont mis le feu à quelques maisons ; plusieurs femmes et enfants ont été tués.

En 1879 le gouvernement péruvien avait assumé la responsabilité de tout le papier-monnaie alors en circulation, en compensation de la forte dette qu'il avait contractée avec les banques associées de Lima. Aujourd'hui le gouvernement ordonne aux banques de le racheter en argent et promet que la dette annulée en 1879, sera payée aux banques en argent. L'argent étant très rare, ces nouveaux ordres ont causé une panique.

On dit que le gouvernement anglais a exprimé au Chili le profond déplaisir qui lui cause son mode de faire la guerre contre le Pérou et la Bolivie. Les troupes chiliennes se sont livrées dans plusieurs circonstances à des excès regrettables.

EUROPE

La politique anglaise—La situation en Espagne—Le "Gambetta" se déclare républicain.

Paris, 9.—Le *Gambetta*, organe bonapartiste, dit dans un article sous la signature de M. J. J. Weiss, écrivain distingué et homme politique remarquable, qu'il est converti à la république. Le comte de Chambord, dit-il, ne peut jamais arriver au trône ; quant au duc d'Anjalme on sait que lorsqu'il se présente une occasion favorable pour lui, il est entouré d'ennemis qui lui conseillent d'attendre plus longtemps. Nous ne désirons pas que l'empire revienne possible, car dans les circonstances actuelles il serait forcé de s'appuyer sur la dictature.

Si l'on en croit une dépêche particulière, le prince Orloff reviendra bientôt à Paris pour reprendre ses fonctions.

Le professeur Nordenskjöld et le capitaine Pallender ont diné aujourd'hui à l'école des mines ; ils partent demain pour Londres.

Saint-Petersbourg, 9.—Le bulletin officiel annonce que la reine a repris des forces cette semaine et qu'elle mange avec quelque appétit.

Madrid, 9.—Il paraît que le conseil des ministres a engagé le roi à ne pas commuer la sentence d'Otero.

Londres, 9.—On dit qu'à l'ouverture du prochain parlement lord Beaconsfield annoncera qu'il a placé sa résignation entre les mains de la reine. On croit qu'il recommandera fortement lord Granville comme son successeur.

On disait aujourd'hui au "Reform Club" que le nouveau ministre serait comte de Hartington, de lord Granville, du comte de Aberdeen, des lords Cardwell, Selbourne, Derby, Kimberley, et Roseberry, de MM. Foster, Childers, Fawcett et Goschen, de sir Charles Dilke et de sir William Vernon Harcourt. Sir Henry James et M. Herschell seront les officiers en loi.

Londres, 9.—Le *Daily News* dit qu'aux élections le peuple a non-seulement exprimé ses sympathies pour les libéraux, mais aussi pour M. Gladstone. Si la reine ne le choisit pas pour former un cabinet, il sera du devoir de celui qui sera appelé à sa place de lui remettre son mandat.

Londres, 9.—Une dépêche dit que l'entrevue qui devait avoir lieu entre l'empereur Guillaume et la reine Victoria, ne pourra avoir lieu, à cause des derniers événements qui nécessitent la présence de la souveraine en Angleterre.

Paris, 9.—Krapotkine, un des fils du général Krapotkine qui a été assassiné à Kiel, par les nihilistes, mais qui est lui-même rédacteur

A TRAVERS OTTAWA

—Quarante ouvriers travaillent actuellement au nettoyage des rues.

—M. Knisford a obtenu de l'emploi dans le département des chemins de fer et canaux.

—Faut-il de quorum l'assemblée du comité de secours pour l'Irlande n'a pu avoir lieu hier soir.

—La nomination des syndics des écoles publiques pour le quartier By, a lieu lundi.

—M. Dillabough se retire de la police ; il a accepté un emploi dans la nouvelle scierie de M. John Matter, au Portage du Rat.

—John Entille, convaincu de vente de boissons alcooliques sans licence, a été condamné à \$50 d'amende et les frais, par le magistrat de police.

—Le nommé Charles Lalime a été arrêté à Fort Coulonge, dans le haut de l'Ottawa, sous accusation d'attenter à la pudeur sur une petite fille de dix ans du nom de Héloécque.

—Les séances de la chambre de discussion de l'Institut-Canadien ont été ajournées jusqu'au premier mercredi après la clôture de la session de la Chambre des communes.

—Une personne de Buckingham dit que la rumeur annonçant que la petite vérole avait fait son apparition dans le village, est entièrement dénuée de fondement.

—Hier, vers midi, un enfant de cinq à six ans a été ramassé ivre-mort près du marché By. Il faut espérer que la loi sera appliquée dans toute sa rigueur au misérable qui l'a mis dans cet état.

—Une personne de cette ville dit que M. Kero, l'ancien régisseur de l'Opéra de Toronto, dont la disparition a fait beaucoup de bruit il y a quelque temps, est fixé dans le territoire de Montana, où il se livre au commerce.

—Le colonel Robbins a pris des arrangements avec la compagnie du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa, pour le transport du minerai de cette ville jusqu'à Prescott.

Le minerai sera transporté par bateau jusqu'à Cleveland. Il a conclu également des arrangements pour envoyer son minerai jusqu'à Kingston, par la voie du canal Rideau.

—Hier, dit le *Free Press*, l'ex-échevin Forster, demeurant rue Queen, ouvrait le robinet pour prendre un verre d'eau, lorsque à sa grande surprise il en vit sortir avec l'eau un petit serpent noir. L'animal était vivant et l'ex-échevin le conserva comme curiosité. Il mesure dix huit pouces de longueur.

Le *Free Press* oublie de mentionner si ce serpent n'est pas un canard.

—Les journaux de London nous font part des malheurs de Marvin Knowlton qui était il y a peu de temps un des apôtres les plus fervents de la tempérance. L'infortuné prédicateur vient de nouveau d'être condamné pour ivresse ; c'est la troisième fois depuis un mois que ce vice qu'il a si énergiquement combattu, mais dont il n'a pu se guérir lui-même, l'amène devant le magistrat de police.

PETITE GAZETTE

—Tapis, tapisserie, etc., à bon marché chez H. H. Pigeon et compagnie.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. Le nourrisson est absorbé par les vers. Achetez une boîte de *vermifuge* ou *Pastilles vermifuges*, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Le plus grand assortiment de prêt-à-porter à très bas prix, chez H. H. Pigeon et compagnie.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation trouvent bien de *essayer les Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey*. Dans de certaines circonstances, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparées par Milton H. Brissette, propriétaire, Montréal.

—Ce soir, grande assemblée générale du club tricolore de "Base Ball," à sept heures et demie, au domicile de M. S. Dufour, capitaine du club, 249, rue Rideau. Les membres honoraires du club et les personnes portant quelque intérêt à son succès, sont respectueusement priés d'y assister.

Par ordre du Secrétaire, EUG. BELLEMAIRE.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Panacee Domestique de Brown* n'a pas d'égale. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucun autre médicament. En vente chez tous les pharmaciens, 25 centimes la bouteille.

—Gants pâle de soieries, pour dames, seulement que 50c. chez H. H. Pigeon et compagnie.

—Pendant de nombreuses années, le sirop *colman de Mme Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amoindrit les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

—Gants blancs, écu et gris pâle, pour messieurs, valant \$1.35, se vendent seulement que 50c. chez H. H. Pigeon et compagnie.

—M. N. Tétreau, Damase Ouimet, et Ruben Perkins, sont nommés colporteurs de la ville, et M. E. Madore, chef du bureau des colporteurs. Ils recevront \$2 pour chaque jour de vacation.

Le conseil s'est ensuite ajourné à mardi soir, le 20 courant.

—Le concert donné hier, au bénéfice de la société de couture de enfants de Marie a eu un très beau succès. Sa grandeur Mgr Duhamel et M. le maire d'Ottawa honoraient cette soirée de leur présence. Le programme, choisi avec goût, a été admirablement rendu.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le passage du public.

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

Ottawa, 10 février 1880.

Etablissement Caledonia

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE et Machine à battre les Tapis (Vis-à-vis le qui de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE. Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU : — 62, RUE WELLINGTON. Ottawa, 9 avril 1880.

FRASER ET VIAU

Ottawa, 9 avril 1880.

OPERA HOUSE

M. A. PITOU, gérant du Grand Opera House, Toronto, a l'honneur d'annoncer l'arrivée du célèbre

HERRMANN

LE ROI DES PRESTIDIGITATEURS qui ne donnera que deux soirées seulement, MERCREDI ET JEUDI 14 et 15 AVRIL

Avec le concours de Mlle ADDIE

De HÉLÉN LORELLAS, les fameux comiques et de VAL YOSIE, le plus célèbre des ventriloques. Décapitation merveilleuse. Les mystères du sabbat le ténor arabe de Mlle Addie, Fantasmagories, Escamotage, Musique et Danse.

Entrées : 75 cts, 50 c. et 25 c. Sièges réservés à vendre au magasin de bijouterie de M. Marks

FRED G. MEADER, Gérant de Herrmann.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique, couverte en fer-blanc, contenant onze appartements, avec privés et chambre de bain, No. 635 rue Saint-Patrick. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grandes écuries et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché.

Atteint diverses autres propriétés dans différentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à J. L. OLIVIER, Secrétaire-Trésorier de la société de Construction Canadienne, rue York, Ottawa, 26 février, 1880.

Chemin de fer Intercanadien

Soumissions pour matériel roulant

DES SOUMISSIONS seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL courant, pour la livraison immédiate de QUATRE Locomotives.

On peut obtenir des spécifications en s'adressant au bureau du surintendant des machines, chemin de fer Intercanadien, Moncton, N.-B.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 6 avril 1880

LES

Salons d'Étalage !

D'ARTICLES DE MODES DE

MM. STITT et Cie.

SERONT OUVERTS

Jeudi, 1er Avril,

Et les dames y trouveront un choix précieux des dernières nouveautés de

Paris, Londres et New-York

COMPRENANT :

Chapeaux, Turbans, Fleurs, Plumes et Articles de Fantaisie.

NOTA

La mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez

STITT et Cie

58 et 55 Rue Sparks

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le passage du public.

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

Ottawa, 10 février 1880.

Etablissement Caledonia

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE et Machine à battre les Tapis (Vis-à-vis le qui de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE. Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU : — 62, RUE WELLINGTON. Ottawa, 9 avril 1880.

FRASER ET VIAU

Ottawa, 9 avril 1880.

OPERA HOUSE

M. A. PITOU, gérant du Grand Opera House, Toronto, a l'honneur d'annoncer l'arrivée du célèbre

HERRMANN

LE ROI DES PRESTIDIGITATEURS qui ne donnera que deux soirées seulement, MERCREDI ET JEUDI 14 et 15 AVRIL

Avec le concours de Mlle ADDIE

De HÉLÉN LORELLAS, les fameux comiques et de VAL YOSIE, le plus célèbre des ventriloques. Décapitation merveilleuse. Les mystères du sabbat le ténor arabe de Mlle Addie, Fantasmagories, Escamotage, Musique et Danse.

Entrées : 75 cts, 50 c. et 25 c. Sièges réservés à vendre au magasin de bijouterie de M. Marks

FRED G. MEADER, Gérant de Herrmann.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique, couverte en fer-blanc, contenant onze appartements, avec privés et chambre de bain, No. 635 rue Saint-Patrick. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grandes écuries et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché.

Atteint diverses autres propriétés dans différentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à J. L. OLIVIER, Secrétaire-Trésorier de la société de Construction Canadienne, rue York, Ottawa, 26 février, 1880.

Chemin de fer Intercanadien

Soumissions pour matériel roulant

DES SOUMISSIONS seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL courant, pour la livraison immédiate de QUATRE Locomotives.

On peut obtenir des spécifications en s'adressant au bureau du surintendant des machines, chemin de fer Intercanadien, Moncton, N.-B.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 6 avril 1880

LES

Salons d'Étalage !

D'ARTICLES DE MODES DE

MM. STITT et Cie.

SERONT OUVERTS

Jeudi, 1er Avril,

Et les dames y trouveront un choix précieux des dernières nouveautés de

Paris, Londres et New-York

COMPRENANT :

Chapeaux, Turbans, Fleurs, Plumes et Articles de Fantaisie.

NOTA

La mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez

STITT et Cie

58 et 55 Rue Sparks

SAINT LOUQUE

Ne laissez jamais passer sans voir et acheter les plus beaux articles de lingerie et de toilette

LA GRANDE VENTE

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan !!

POUR ÉPUISER LE STOCK IMMÉDIATEMENT

Et ne durera que de 26 du courant

LA VENTE COMMENCERA

le 27 à 539 rue Sparks

Basilius des deux Pavillons de Colburn

Pour les détails voir les petites affiches

AVIS DE DEMENAGEMENT

Veru le 5 Avril courant.

MM. DAWES et Cie.

Transporteront leur établissement d'emboiteillage au

No. 883 rue Wellington, (coin de la rue Bay),

Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.

JAS. POCKLINGTON, Gérant.

Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc.

Les seigneurs informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils ne devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORRIDGE, 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE et FRÈRES

Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris, Cotons blancs

Toile écrue,

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Vente sans réserve, pour argent comptant

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue SUSSEX.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES

DE PREMIÈRE CLASSE. CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 157 rue Dalhousie ; loyer, \$8.00 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, \$12 par mois. Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

L. A. Olivier, AVOCAT.

Bureau.—Encouragement des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER. Ottawa, 23 juin 1879

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 10
VIANDS—Mouton par livre, 6c. à 7c.;
Bœuf, par 100 livres, \$6.50 à \$7.00;
Beuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$5.00; veau de 5 à 6c. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

Colon, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan-
gement.

MARCHE EN GROS.

Farine—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extrâ supérieure..... 6 05 à 6 10
De goût..... 0 00 à 0 05

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des cotations, Tendance, Abaissement. Lists various banks and financial institutions.

PIANO A VENDRE

Un offre en vente un magnifique Piano droit acheté d'import à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complets et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

L'enseigne du livre et-dessus

E. G. LAVERDURE,
Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

FOURNAINES A AIR CHAUD,
Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés.

J. P. MURPHY,
FLOMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR ET DE GAZ,
POSEUR DE SONNETTES, etc.

J. P. MURPHY,
151, RUE RIDEAU

\$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,

Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

HOTEL JACQUES-CARTIER
446 et 448 rue Sussex, Ottawa.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant 25 cts, par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COTIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face la place Jacques Cartier.

Réouverture
du
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison toute d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de nocce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

JOSEPH DROLET,
FABRICAN

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,
DE CIDRE, DE LIMONADE,
ET DE TOUTES LES
DIFFERENTES SORTES DE SIROPS.

Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

Hotel Johnson,
80, RUE YORK.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 de MAI, pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

Chem. de fer Canadien du Pacifique.

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 mai prochain pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

CANAL WELAND
AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (le Secrétaire du département des Canaux et Chemins de Fer du Canada) et portant l'endossement de "Canal Welland," seront reçues au bureau jusqu'à MIDI, le jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (le Secrétaire du département des canaux et chemins de fer, du Canada, et portant l'endossement de "Soumissions pour ponts d'écluses, canal Lachine," seront reçues au bureau jusqu'à MIDI, le jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du canal Lachine.

AVIS aux Mécaniciens-Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné (le Secrétaire des départements des canaux et chemins de fer, du Canada, et portant l'endossement de "Soumissions pour ponts d'écluses, canal Lachine," seront reçues au bureau jusqu'à MIDI, le jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du canal Lachine.

CANAL LACHINE

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné (le Secrétaire des départements des canaux et chemins de fer, du Canada, et portant l'endossement de "Soumissions pour ponts d'écluses, canal Lachine," seront reçues au bureau jusqu'à MIDI, le jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du canal Lachine.

THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.

Biscuits

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger

Hotel Johnson,
80, RUE YORK.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

SAM'S HOTEL,
Rue York,

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hôtels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Canaris Chanteurs

ESMONDES

Williams' Singer

MACHINE A COUDRE

2000

THOMAS MAY,

Biscuits

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger

Hotel Johnson,
80, RUE YORK.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

LIVERPOOL HOUSE,
61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Doit être vendu dans trente jours

J. B. BRANNEN,
LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

DEMENAGEMENT
AVIS IMPORTANT

134, rue Sparks,

Wilson & Orr,

NOUVELLES MARCHANDISES!

L'Enseigne du Lion d'Or

R. McMORRAN,

ALEX. CLARK,

Epicerie d'Etape et de Fantaisie.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

SHOOLBRED et Cie.

HOTEL DU CANADA.

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger

Hotel Johnson,
80, RUE YORK.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.